



Denis Scuto

„One“. La chanson de U2 a marqué mercredi l'ouverture de la cérémonie d'hommage national rendu à Samuel Paty à la Sorbonne. „One life with each other/Sisters, brothers.“

Une vie, un monde ... Permettez-moi de consacrer cette chronique d'histoire du temps présent à des historiens et des enseignants d'histoire qui sont exposés, dans le monde d'aujourd'hui, non seulement à la censure et aux menaces, mais à la violence et au meurtre. Tout simplement parce qu'ils portent et transmettent un regard critique sur l'histoire. Ou parce qu'ils dévoilent et dénoncent les entreprises de manipulation de l'histoire à des fins politiques.

Le professeur d'histoire et de géographie Samuel Paty (1973-2020) est d'après le site web néerlandais Network of concerned historians le cinquième historien à être assassiné en huit mois parce qu'il pratiquait son métier. Ce métier vise entre autres à aider les élèves et étudiant-e-s à développer leur pensée critique et à envisager des questions controversées sous différents angles, dans un esprit de dialogue, de respect et de compréhension mutuels.

Sergey Koltyrin (1953-2020)

L'historien russe Sergey Koltyrin (1953-2020) a été directeur du musée de la ville de Medvezhyegorsk en Carélie, en Russie, région à la frontière avec la Finlande, de 1991 à 2018. Il était également membre de l'ONG Memorial, qui mène des recherches sur la répression politique durant l'ère soviétique, tandis que le président russe Vladimir Poutine fait tout ces dernières années pour taire ces crimes et réécrire l'histoire. Koltyrin a été arrêté le 2 octobre 2018 pour s'être publiquement opposé à cette falsification de l'histoire. L'histoire des charniers des victimes de la terreur stalinienne dans les années 1930, estimées à 40.000 rien qu'en Carélie, ne doit plus être racontée selon la volonté des autorités russes.

Comme l'historien Yury Dmitriev, autre membre de l'ONG Memorial, qui a été condamné en avril de cette année à trois ans et demi de prison, Koltyrin a été condamné pour des délits sexuels sur la base d'accusations fabriquées de toutes pièces, dans le cadre d'un procès à huis clos et sans assistance juridique indépendante, à neuf années d'emprisonnement avec travaux forcés. Le 2 avril 2020, Koltyrin est décédé à l'hôpital de la prison d'un cancer non traité par les médecins. Le 4 mars 2020, un tribunal de Medvezhyegorsk avait ordonné sa libération pour des raisons humanitaires. Le tribunal a conclu que sa santé s'était détériorée et a soutenu qu'il devrait être autorisé à voir sa famille avant de mourir. Mais le procureur d'Etat a fait ap-

L'HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT

One



Cérémonie d'hommage national pour Samuel Paty

pel de la décision du juge. En raison de la pandémie de Covid-19, sa famille n'a pas non plus été autorisée à assister aux funérailles.

Hachalu Hundessa (1986-2020)

Le musicien éthiopien du groupe ethnique des Oromo, Hachalu Hundessa (1986-2020), s'est fait connaître en Ethiopie et dans toute l'Afrique pour ses chansons politiques souvent inspirées de l'histoire éthiopienne. Avec des arguments historiques, il s'est opposé à l'expulsion des Oromos de la zone autour de la capitale Addis-Abeba en 2015 par le pouvoir autoritaire de son pays. Dans ses chansons, il a rappelé qu'Addis-Abeba était le berceau historique du clan Tulama des Oromos, avant que le prince Ras Makonnen Wolde Mikael (1852-1906), père de Haile Selassie (1930-1974), le dernier empereur d'Ethiopie, et gouverneur sous l'empereur Menelik II (1844-1913) n'expulse les Oromos en 1886 de la nouvelle capitale. Ses chants engagés ont donné aux Oromos le courage de résister à la politique d'expulsion forcée du gouvernement. En juin de cette année, il s'est mis sur le dos les partisans de l'ancien empereur en accusant Menelik II d'avoir volé les chevaux des guerriers Oromos à la fin du 19^e siècle. Cela lui a

valu des menaces de mort. Le 29 juin 2020, Hachalu Hundessa a été abattu au volant de sa voiture dans la périphérie d'Addis-Abeba. Son assassinat a conduit à des protestations dans toute la région d'Oromia.

Hicham al-Hachémi (1973-2020)

Hicham al-Hachémi (1973-2020) était un historien et chercheur irakien dans le domaine de la sécurité et de la stratégie militaire ainsi que des groupes extrémistes. Il était l'un des principaux experts mondiaux de la recherche sur les mouvements djihadistes dont l'Etat islamique et Al-Qaïda en Irak. Il a aidé le gouvernement irakien dans la lutte contre le terrorisme et a fourni aux médias internationaux des informations sur le fonctionnement interne de l'EI et d'Al-Qaïda. Il fut aussi à plusieurs reprises l'organisateur de rencontres de réconciliation entre différentes factions et personnalités, opposées sur le plan politique ou confessionnel. Il était également connu pour ses travaux sur l'historien islamique syrien Al-Dhababi du 14^e siècle et expert sur le prophète Mohammed. Al-Hachémi avait déjà été victime de la répression sous le régime de Saddam Hussein et avait été condamné à une longue peine de prison. Il

a été abattu le 6 juillet 2020 devant son domicile à Bagdad par trois hommes armés. Les milices du Kataïb Hezbollah soutenues par l'Iran sont soupçonnées du meurtre. L'assassinat d'Al-Hachémi a conduit à des manifestations nationales en Irak et à des protestations de la communauté internationale.

Campo Elias Galindo Alvarez (1951-2020)

Campo Elias Galindo Alvarez (1951-2020) était professeur émérite à l'Université nationale de Colombie à Medellín, où il a enseigné l'histoire mais aussi l'urbanisme. Il a également été chargé de cours à l'Université d'Antioche et chercheur au Centre d'études latino-américaines et caraïbes. Il était connu pour son engagement inlassable en faveur de l'égalité sociale. Le syndicat de la fonction publique rappelle ainsi ce militant: „Le professeur Galindo a nourri toute une génération à travers son exemple d'histoire vécue: militant, défenseur de la res publica, rebelle contre toutes les inégalités sociales et, surtout, partisan du changement.“ Le 1^{er} octobre 2020, le professeur Galindo Alvarez a été poignardé à mort dans son appartement dans la périphérie de Medellín.

Samuel Paty (1973-2020)

Samuel Paty a été poignardé à mort et décapité le 16 octobre 2020 près de son collège de Conflans-Sainte-Honorine par un jeune Tchétchène de 18 ans qui avait publié des vidéos djihadistes sur le web depuis six mois, se préparant à son acte dans un

centre sportif islamiste de Toulouse. Assassiné parce que ce professeur a montré dans son cours d'éducation morale et civique sur la liberté d'expression des caricatures du prophète Mohammed, publiées par *Charlie Hebdo*, en 2015. Parce qu'il a utilisé sa liberté pédagogique pour transmettre à ses élèves les outils et les valeurs dont ils ont besoin pour mener un débat ouvert dans une société ouverte, un débat dans le respect mutuel et le dialogue pacifique.

C'est un acte barbare supplémentaire d'un djihadiste et une autre tentative de diviser nos sociétés démocratiques, ouvertes, pluralistes et pacifiques, dans le but ultime de les détruire. Il est important de souligner d'une part, à notre époque à la mémoire si courte, qu'il s'agit déjà du septième attentat terroriste d'origine islamiste en un an en France, après la préfecture de Paris le 3 octobre 2019, après Villejuif le 3 janvier, Metz le 5 janvier, Romans-sur-Isère le 4 avril, Colombes le 27 avril et Paris de nouveau, devant les anciens bureaux de *Charlie Hebdo*, le 25 septembre.

Les cinq historiens assassinés devraient, d'autre part, nous rappeler ce que montrent l'histoire et l'actualité de notre monde (notre „one world“) aux 20^e et 21^e siècles: des idéaux comme la liberté, la justice, la tolérance, l'égalité sont extrêmement vulnérables, menacés et trop souvent piétinés, mais Samuel Paty, Sergey Koltyrin, Hachalu Hundessa, Hicham al-Hachémi, Campo Elias Galindo Alvarez et bien d'autres courageux citoyens et citoyennes nous rappellent que nous ne devons jamais cesser de croire à ces idéaux et de nous engager pour les défendre.